



Moutier et sa vallée.

Assemblée générale 2026

Chers membres Pro Natura Jura,

Nous avons le plaisir de vous convier à notre assemblée générale le jeudi 28 mai à 19:00 à l'**Hôtel Restaurant de la Gare, Avenue de la Gare 19, 2740 Moutier.**

Ordre du jour

- ❶ Ouverture de l'assemblée
- ❷ Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 5 avril 2025 (à consulter sur notre site Internet)
- ❸ Présentation du rapport d'activités 2025
- ❹ Approbation des comptes 2025
- ❺ Renouvellement du comité, des vérificateurs des comptes et de nos représentants au Conseil des délégués
- ❻ Approbation du programme d'activité 2026
- ❼ Approbation du budget 2026
- ❽ Propositions individuelles (à envoyer 1 semaine avant)
- ❾ Divers et imprévus

Après la partie officielle, place à l'apéro! Nous vous invitons à prolonger la soirée autour d'un moment convivial pour échanger et partager.

Nous nous réjouissons de vous y retrouver et vous remercions chaleureusement pour votre participation et votre soutien!

Le comité de Pro Natura Jura

Sommaire

- 1 Assemblée générale 2026

- 2 Éditorial

- Bienvenue Moutier !

- 3 Chantiers bénévoles

- 5 Groupe Jeunes + Nature :
de nouvelles collaborations !

- Aperçu de
notre programme 2026

- 6 Nos oppositions 2025

- 7 Projet « Doubs vivant »
Bilan 2025

- 8 Action Lièvre & Cie BEJUNE 2025 :
Première année de la seconde
phase de mise en œuvre

- 9 La Fondation des Marais
de Dampheux (FMD) en 2025 -
Bilan annuel

- 10 Plan d'action pour l'Alyte :
un coup de pouce pour le Crapaud
accoucheur en Ajoie

- Plan d'action pour le Crapaud
calamite : un nouveau projet
pour renforcer ses populations

- 11 Projet
« Jardins Naturels » 2025

- 12 Groupe Forêt :
deux visites
dans le terrain en 2025

- 14 Festival du Film Vert 2025

- Venez découvrir la nature
près de chez vous avec la SSNPP !

- 15 Un immense merci pour
des années d'engagement :
portrait de Sylvie Egger

- 16 Un grand merci
à nos membres !

Bienvenue Moutier !

L'année aura été marquée par un événement historique pour notre région : l'arrivée de Moutier dans le canton du Jura. Cette évolution territoriale implique aussi que Pro Natura Jura accompagne désormais ce nouveau périmètre.

Avec ses gorges emblématiques, ses forêts, ses pâturages boisés et ses milieux naturels remarquables, Moutier constitue un territoire riche en biodiversité mais aussi en enjeux de protection de la nature. Nous nous réjouissons de pouvoir mieux connaître ces milieux, d'échanger avec les acteurs locaux et de contribuer, à notre mesure, à la préservation de ces paysages qui font l'identité de la région.

Cette intégration représente aussi une belle opportunité humaine. Derrière les cartes et les frontières, il y a avant tout des personnes : des habitantes et habitants, des bénévoles, des naturalistes, des personnes sensibles à la nature ou simplement curieuses de mieux la connaître. Nous espérons pouvoir tisser progressivement des liens avec ces forces vives locales et accueillir de nouveaux membres intéressés par la protection de la nature.

Ce changement nous rappelle aussi une évidence : la nature, elle, ne connaît pas les frontières administratives. Les espèces circulent, les rivières traversent les territoires et les paysages se construisent à l'échelle des régions. Il est donc naturel que notre engagement s'adapte lui aussi à cette nouvelle réalité territoriale.

Afin de souhaiter la bienvenue à Moutier, nous avons choisi d'y organiser notre Assemblée générale cette année. Nous nous réjouissons des collaborations et des projets qui pourront naître de cette nouvelle dynamique.

GI



Une partie de la tourbière située à la Montagne de Moutier (Bois des Muses).

Chantiers bénévoles

L'implication des bénévoles de Pro Natura Jura dans l'entretien des réserves s'avère toujours aussi réjouissante. En 2025, pas moins de 25 personnes ont effectué 196 heures d'activités. Les bénévoles ont participé par exemple au curage de mares à En Vâ Béchat, aux traditionnelles tailles des fruitiers et fauches des massettes au Martinet, à une plantation de haie à Clairbief ou encore à l'élimination de recrus d'épineux au Banné. Ces engagements sont essentiels pour favoriser la bonne santé des habitats et des espèces présents dans les réserves. Deux inventaires ont également été réalisés. Tout d'abord une prospection Castor début mars sur l'Allaine entre Porrentruy et Boncourt, axée sur la recherche de traces. La sortie était encadrée par Monique Borboen, au bénéfice d'une large expérience sur le sujet. Et enfin, d'avril à novembre, un inventaire des champignons de la réserve du Banné, encadré par deux spécialistes de la Société mycologique d'Ajoie.

Le Banné, Fontenais

Fauche et pâturage rythment toujours l'entretien de la réserve du Banné. La gestion des recrus de pruneliers demeure une mesure importante. Débroussaillage et pâturage par les chèvres de notre partenaire



Sur les bords de l'Allaine, à la recherche d'arbres ou d'arbustes rongés par le Castor.

agriculteur restent donc d'actualité. Nous avons testé cette année un nouvel outil, l'arrache-buissons, développé par l'entreprise française Terratek. Cet outil permet de déraciner les arbustes, à la force des bras, permettant, on l'espère, de réduire les recrus. Si les résultats sont probants, ce mode d'action sera largement développé car il offre aussi l'avantage de ne pas utiliser d'énergie fossile, d'être silencieux et non dangereux.

Concernant les suivis, nous pouvons relever la présence constante d'un territoire de Pouillot fitis dans la zone témoin. Quatre couples de Pie-grièche écorcheur et de Bruant jaune occupent aussi la réserve. On note malheureusement pour la 3^e année consécutive l'absence de Tarier pâtre, alors qu'un couple se reproduit à proximité. Selon Bertrand Posse, de la Station ornithologique suisse, il se peut que le pâturage, en éliminant la vieille herbe, soit défavorable à cet oiseau typique des friches et nichant au sol. Cette situation reflète le difficile équilibre à trouver en termes de gestion pour préserver d'une part la flore des prairies maigres et d'autre part les espèces des friches, des ourlets, des massifs arbustifs. La meilleure réponse à apporter consiste en l'agrandissement des espaces protégés, permettant d'offrir naturellement la mosaïque de milieux nécessaire à la diversité du vivant. La liste des papillons de jour de la réserve s'allonge encore avec deux nouvelles espèces pour un total de 55. L'Azuré de l'ajonc est trouvé dans la parcelle agricole en cours de revitalisation et le Petit sylvain, sillonne les passages empruntés par les bovins en lisière de forêt. Nous pouvons encore souligner les résultats remar-



L'arrache-buisson, nouvel outil écologique dans la panoplie de lutte contre l'embroussaillage.

quables de la restauration de la parcelle agricole acquise en 2021 avec l'apparition de nombreuses plantes caractéristiques des prairies et pâturages secs comme l'Orchis pyramidal et l'Ophrys abeille. Enfin, l'inventaire champignons a permis de recenser 160 espèces. Ce travail sera prolongé en 2026.

Clairbief, Soubey

2025 marque un changement de partenaire pour la gestion de la prairie au bord du Doubs. Nicolas Barth prend sa retraite et Michel Choffat, locataire, reprend le flambeau. C'est aussi l'occasion de faire le point sur les modalités d'entretien, lesquelles ne semblent pas donner les résultats escomptés, avec un fort développement des arbustes et une banalisation de la flore. Une réflexion sur la gestion est en cours et constitue l'une des missions confiées à Maxence Colomb, dans le cadre de son travail de Bachelor à l'HEPIA de Genève. Longtemps évoquée, la revitalisation d'une mare sur la parcelle 617 au bord du Doubs est enfin lancée. Ce plan d'eau a servi de décharge par le passé. Le bureau CSD a évalué la nature des déchets et les volumes présents, afin d'estimer les coûts des travaux, qui devraient être menés courant 2026. Enfin, nous avons poursuivi la plantation de massifs arbustifs sur le pâturage du Moulin Jeannotat.



Le produit de coupe est évacué à la fourche pour préserver le sol et la microfaune de l'impact des machines.

Les étangs du Martinet, Courtemaury

L'utilisation des chèvres pour lutter contre la Ronce d'Arménie et les arbustes se développant sur les digues a fait ses preuves. Mais nous avons dû nous séparer de nos deux Capra Grigia car l'une d'entre elles était devenue agressive envers les moutons, occasionnant de graves blessures. Une solution de remplacement a rapidement été trouvée en débutant une collaboration avec Brice Prudat, propriétaire d'un

troupeau de chèvres à Courtemaury. Rive gauche de la réserve, la fauche à la moto-faucheuse de la prairie s'est déroulée mi-novembre, afin de protéger la Souris des moissons. Le produit de coupe a été évacué de la zone humide à la fourche par une équipe de bénévoles puis emporté sur une autochargeuse pour faire du compost. La taille des fruitiers et la fauche des massettes et joncs des tonneliers se sont poursuivies. La rédaction du plan de gestion de la réserve est achevée et en cours de validation par l'Office de l'environnement et le Secrétariat général. Un résumé sera présenté sur notre site internet courant 2026.



Ferraille, pierre, tuile, verre et matériaux incinérés ont été mis à jour lors des sondages pour la revitalisation de la mare.

Sur le plan des suivis, nous avons dénombré 195 pontes de Grenouille rousse et aucune de Crapaud commun. La population de grenouille semble donc se maintenir, avec cependant d'importantes fluctuations interannuelles. Un couple de Rougequeue à front blanc s'est reproduit dans un nichoir de la réserve, avec observation de nourrissage le vendredi 16 mai. Également un territoire de Pie-grièche écorcheur avec un couple observé dans les massifs d'églantiers à l'est des étangs. Premier territoire du Bruant zizi avec observation d'un couple par David Berthold, en mai 2025. À la même période, un Torcol chante à proximité de la réserve.

MT

Groupe Jeunes + Nature: de nouvelles collaborations!

Le groupe Jeunes et Nature, accompagné de ses sept monitrices et moniteurs, a organisé neuf sorties en 2025. L'une d'elles a toutefois dû être annulée en raison des conditions météorologiques, mais ce n'est que partie remise pour 2026! De nouvelles collaborations ont vu le jour grâce à la reformation du Panda Club Jura en 2025. Une sortie commune a ainsi pu être organisée, permettant d'accueillir davantage d'enfants pour découvrir les arbres à travers nos sens. Nous nous réjouissons déjà des futures collaborations prévues en 2026! Les autres thèmes abordés cette année ont rencontré un vif succès. Nous observons d'ailleurs une légère hausse du nombre de participant·e·s par rapport à 2024. De nouveaux enfants ont rejoint nos sorties et sont désormais au rendez-vous chaque mois. Nous sommes ravi·e·s de constater que la découverte et l'exploration de la nature qui nous entoure suscitent l'intérêt de la jeunesse; cela nous motive à poursuivre l'aventure! Un camp d'été de cinq jours a également été organisé en collaboration avec les groupes Jeunes et Nature de Neuchâtel et du Jura bernois.

Nous avons passé cinq jours dans l'alpage de Dorbon, où nous avons été chaleureusement accueilli·e·s par Carine et Florian. Ce camp, baigné de soleil, a rencontré un franc succès auprès des participant·e·s, qui auraient volontiers prolongé leur séjour pour profiter encore des activités et de ce lieu magique. Pour l'année 2026, huit sorties sont d'ores et déjà programmées, dont une journée d'action ouverte aux familles en septembre, consacrée à la plantation d'arbres. Un mini-camp d'un week-end est également prévu en octobre, sur le thème des pommes. Toutes les informations sont disponibles sur le site internet de Pro Natura Jura.

Le 30 mai 2026, nous serons présent·e·s à la Fête de la transition avec des activités pour toute la famille: passe nous dire bonjour! Ces sorties sont l'occasion d'explorer les richesses et les beautés de la nature, de faire de belles rencontres et, peut-être, de découvrir de nouvelles passions. Nous nous réjouissons d'accueillir de nouveaux visages, alors n'hésitez pas à nous rejoindre pour de belles aventures!

ML



En pleine nature lors du camp J+N 2025.

Voici un aperçu de notre programme 2026:

Samedi 7 février

À l'observatoire de Vicques

Samedi 28 mars

Jeux en nature

Samedi 25 avril

Centre Nature Les Cerlatez

Samedi 23 mai

Faune des étangs

Samedi 27 juin

Un monde fascinant et minuscule

Samedi 12 septembre

Journée plantations en famille!

Samedi 7 novembre

Jardin botanique de Porrentruy

Samedi 5 décembre

DécoRécup

Camp 2026:

Du 3 au 4 octobre:

Mini-camp - Mission pomme!
(7-10 ans)

*Tu as envie de partager ton amour
de la nature avec des enfants?
T'évader le week-end?
Deviens moniteur·trice bénévole!*

Contacte la responsable
du groupe pour plus d'informations:

Maurane Lamboley
jeunes.jura@pronatura.ch
079 729 96 71

Site Internet: <https://www.pronatura-ju.ch/fr/presentation-du-groupe-jeune-et-nature>



Nos oppositions 2025

Delémont, décharge du Vorbourg

Les interventions dans les cours d'eau font l'objet d'une attention soutenue de la part de Pro Natura Jura. Dans le cadre du projet d'assainissement de l'ancienne décharge du Vorbourg, Pro Natura a ainsi fait évoluer le projet pour préserver au mieux les caractéristiques morphologiques et biologiques du Ruisseau du Vorbourg. À la suite de la séance de conciliation, plusieurs petites chutes naturelles peuvent être conservées. De plus, des discussions avec le KARCH (centre de coordination pour la protection des amphibiens et des reptiles en Suisse) ont également permis de créer des milieux aquatiques temporaires ou non pour les batraciens.

Chevenez, fosse à lisier

Les projets de constructions dans un périmètre de protection nous alertent. À la suite de la séance de conciliation d'une fosse à lisier avec caillebotis à proximité immédiate d'un périmètre de protection, nous avons été rassurés sur le stockage définitif des matériaux excavés ainsi que sur la plantation de nouveaux arbres.

Saulcy, PAL

Les révisions des plans d'aménagement locaux se poursuivent. Lors de la procédure de consultation publique du PAL de Saulcy, il est apparu qu'un périmètre de protection d'une prairie maigre manquait. À la suite de notre opposition, cet oubli est réparé.

Courgenay, SEDRAC

Pro Natura Jura regrette que 6 hectares de terres agricoles, parmi les meilleures du pays, soient nouvellement affectées en zone à bâtir pour de l'industrie et de l'artisanat. Il est difficilement compréhensible de saisir les enjeux qui sous-tendent cette décision ; lors de la campagne contre l'initiative Biodiversité, en 2024, les opposants avaient largement communiqué

sur l'impérieuse nécessité de conserver les terres agricoles afin de garantir la sécurité alimentaire du pays. On le voit, le sol passe largement au second plan de la realpolitik. Par son opposition, Pro Natura a réussi à obtenir quelques petites avancées pour la biodiversité.

Pleigne, PAL

Pro Natura Jura rejette la constitution d'une petite zone à bâtir dédiée aux loisirs à Lucelle. De telles pratiques ne sont plus admissibles par la Loi fédérale sur l'aménagement du territoire. De plus, nous rejetons le maintien de zones constructibles sur des vergers existants.

Charmoille, curage de l'Allaine

Malgré notre opposition, deux séances de conciliation *in situ* et la présence d'espèces inscrites sur la liste rouge fédérale, des travaux destructeurs ont été engagés sur l'Allaine à Charmoille. Les conditions posées dans l'autorisation de l'ENV n'ont pas été suivies. Nous continuons à suivre ce désolant dossier pour que des mesures adéquates de compensation soient trouvées et pour préserver à l'avenir au maximum les espèces rares de ce périmètre de la Barroche.

NC

Ordonnance sur la protection de la nature et du paysage

Nous y sommes ; le canton du Jura possède enfin une ordonnance sur la protection de la nature et du paysage modernisée, mais déjà dépassée ! En effet, il aura ainsi fallu plus de 15 ans pour que les autorités adoptent cette base légale en complément de la loi cantonale votée en 2010. Ce temps de latence doit questionner sur l'exécution et l'efficacité des tâches de protection de la nature et du paysage par le canton. De plus, avec une période aussi longue, la révision ne permet pas à l'Ordonnance d'être pleinement à jour avec les développements récents de la pratique. Par exemple, il aurait été en effet plus que souhaitable que le Gouvernement introduise dans cette révision sa réponse à la motion 1467 «Protection et promotion de la biodiversité en milieu bâti» votée en 2023. Nous espérons fortement qu'il ne sera pas nécessaire d'attendre à nouveau 15 ans pour que cette motion soit appliquée !

Projet « Doubs vivant » - Bilan 2025

Fondé il y a neuf ans par Pro Natura et deux autres associations partenaires, le projet « Doubs vivant » est arrivé au terme de sa deuxième phase à la fin de l'année fraîchement écoulée. Ainsi, 2025 a constitué une année charnière pour le projet; des travaux ont été entrepris afin de continuer à garantir, dans le cadre d'une troisième phase prévue jusqu'en 2030, le suivi de la « plainte apron » déposée auprès de la Convention de Berne et la mise en œuvre du Plan d'action national en faveur du Doubs.

Concernant l'apron, une étude de faisabilité a été lancée par les autorités afin de déterminer si un programme de conservation de l'espèce peut être réalisé avec un seul individu, à savoir la femelle qui a été capturée à l'automne 2023 et qui a fait l'objet d'une reproduction avec des mâles issus de l'élevage de Besançon aux printemps 2024 et 2025. Les autorités ont décidé de ne pas mener de nouvelles recherches sur le terrain tant que les résultats de cette étude ne seraient pas connus. Comme ceux-ci sont toujours attendus, il n'y a donc pas eu de prospections en 2025 malgré le fait que le projet « Doubs vivant » se soit engagé à assumer leur organisation. Concernant la stratégie de conservation de l'apron, « Doubs vivant » reste convaincu que le plus risqué consiste à ne rien faire et qu'il faut agir sans plus attendre. Il a de ce fait réitéré officiellement sa position auprès des autorités en fin d'année.

Le projet « Doubs vivant » a pris part au bilan de mi-parcours du Plan national d'actions pour l'apron en France qui s'est tenu sur deux jours à Lyon. Cette rencontre a représenté une occasion d'échanger avec les experts scientifiques français et de prendre connaissance des récentes études en lien avec l'espèce, par exemple: la caractérisation de ses frayères; les relations entre son régime alimentaire, son habitat et la communauté de ses proies; les effets des variations de température environnementale sur sa physiologie et son comportement; le retour d'expérience des réintroductions dans la Drôme.

Tout au long de l'année, différents dossiers ont occupé « Doubs vivant », dont notamment: le projet de légalisation du camping des Îles de Ravines (prise de position par rapport aux modifications apportées); la revitalisation d'une source et la remise à ciel ouvert d'un ruisseau à Dô Vie (consultation du Parc du Doubs); le projet d'assainissement des STEP du Locle et des Brenets (prise de position pour le choix du site); le rétablissement de la continuité écologique au niveau des seuils du Theusseret, de Bellefontaine et d'Ocourt; la finalisation de la démarche participative conduite par le Parc du Doubs en matière de pressions et opportunités touristiques pour le secteur Tariche - Ocourt et les premières réflexions menées dans ce domaine pour Les Brenets - Biaufond; le monitoring de la qualité de l'eau par le biais des relevés cantonaux de routine ou de campagnes plus ponctuelles (PFAS).

« Doubs vivant » a lancé un projet de revalorisation de l'habitat aquatique dans le cadre

des conventions-programmes 2025-2028. Il a mandaté une étude de faisabilité visant à identifier les déficits écologiques sur trois tronçons de rivière situés en aval de St-Ursanne ainsi que les mesures susceptibles de les combler. Les résultats de cette étude démontrent qu'il n'y a pas de nécessité d'intervenir sur la succession des séquences du cours d'eau. Un intérêt à travailler sur la diversité à l'intérieur même de ces séquences ou dans les zones de transition a toutefois été mis en évidence.

Enfin, le projet « Doubs vivant » a poursuivi son travail d'information en répondant aux diverses sollicitations des médias ou d'autres acteurs intéressés. Une excursion a été menée le long du Doubs franco-neuchâtelois à l'occasion de la Fête de la Nature.

AC

Informations et possibilité de faire un don sur www.doubsvivant.ch



Le Doubs à St-Ursanne, mai 2025.

Action Lièvre & Cie BEJUNE 2025: Première année de la seconde phase de mise en œuvre

2025 représente la 1ère année de la seconde phase de mise en œuvre de L'Action Lièvre & Cie. Les projets initiés durant la phase 1 continuent pour une bonne partie et de nouveaux sont en préparation.

Le projet d'Accompagnement Personnalisé a été plus calme en 2025 sur le territoire jurassien. Les mesures prises sont principalement des plantations de buissons, d'arbres isolés et de fruitiers haute-tige. Quelques petites structures ont également été créées. Un nouveau domaine a intégré le projet, les 1ères mesures, création d'un étang, plantation de haie entre autre, y seront faites en 2026.

Projet d'ampleur, les travaux de revitalisation de la Saignes des Effondrais ont démarré en automne avec les mesures fores-

tières, l'évacuation du produit de coupe et le broyage des souches restantes ainsi que la création d'un étang. La place est prête pour une reprise des activités agricoles. La FRI, l'ENV. et le chef de projet de l'Action Lièvre & Cie seront présents pour accompagner les agriculteurs jusqu'en 2028 pour évaluer si les mesures agricoles prévues sont adaptées et portent leurs fruits.

D'autres projets, dont la revalorisation écologique de 11 ha en SAU à Porrentruy, sont en cours de construction. À noter, également en collaboration avec le Parc naturel régional du Doubs, un projet de revitalisation avec une remise à ciel ouvert d'un tronçon de la Sorne aux Genevez. Et d'autres dont on vous parlera prochainement si tout va bien. QK

Internet :

<https://www.pronatura-ne.ch/fr/action-lievre-cie-neuchatel-jura-et-jura-bernois>
<https://www.pronatura.ch/fr/action-lievre-cie-pour-un-paysage-rural-diversifie>
<https://www.pronatura-ju.ch/fr/lievre-cie>

Informations supplémentaires :

Quentin Kohler, chef de projet - 079 292 70 82 - quentin.kohler@pronatura.ch

© Quentin Kohler



Héliportage pour l'évacuation des produits de la coupe forestière.



© Quentin Kohler

Remodelage du terrain pour la création de l'étang



© Quentin Kohler

Photos avant-après les travaux montrant les mesures de réouverture du bas-marais.

La Fondation des Marais de Damphreux (FMD) en 2025 - Bilan annuel

La Fondation des Marais de Damphreux (FMD) a été créée en 1993 dans le but de protéger la zone humide et marécageuse de Damphreux et ses environs, des milieux de grande importance en Ajoie, abritant une faune et une flore d'exception. Dans ce but, elle est devenue au fil du temps propriétaire de plusieurs secteurs de marais dans la région. Pro Natura Jura fut l'un des membres fondateurs de cette fondation. Depuis 2025, l'association est représentée au sein du conseil de fondation par Florent Goetschi, qui succède à Patrick Röschli, ainsi que par Gauvain Saucy

Cette année encore, la FMD a été très active pour la protection et la conservation de la nature sur ses terres, tant sur le terrain qu'en amont pour la coordination de tous ses projets. Les travaux de l'année écoulée concernent plusieurs secteurs.

Au bas-marais de Pratchie, des travaux de régénération ont eu lieu en début d'été, notamment sur les digues ayant souffert des excavations des ragondins. Le marais a par ailleurs été sélectionné pour être inclus dans le projet pilote «Marais & Climat» de l'OFEV. Ce projet évaluera l'eutrophisation et l'impact du réchauffement climatique sur les marais, et vise à proposer des mesures pour limiter les conséquences négatives des changements.

À Lugnez, les travaux visant à résoudre les problèmes d'étanchéité de l'étang ont continué. De nouveaux petits plans d'eau ont été créés; ils permettront de rendre le marais adjacent plus humide tout en diversifiant le milieu.

Aux Queues de Chats (Bonfol), de nouveaux bacs et mares propices à la reproduction des Sonneurs à ventre jaune ont été installés. La clôture et un chemin ont été refaits, et une petite parcelle de forêt adjacente a été acquise par la FMD.

À la suite d'une généreuse donation, la FMD est devenue propriétaire d'un nouveau plan d'eau, le magnifique étang du Chaluet.

Aux Coeudres, les traditionnelles excursions co-organisées avec Jurassica ont eu lieu. La pâture pour lutter contre l'embroussaillage des rives et marais, tout comme la journée d'entretien, se sont une fois de plus déroulées comme prévu. Le site s'implante dans un plan d'action ciblant la Souris des moissons et les orchidées des marais.

Au-delà de ses terrains, la FMD a également été active dans le baguage des cigognes et leur recensement hivernal, comme depuis de nombreuses années. L'installation d'une nouvelle plateforme de nidification pour l'espèce a été financée par la société des aéroliers d'Ajoie.

Tous ces efforts de restauration et de conservation, conjoints à ceux de nombreuses années précédentes et à un considérable travail administratif dans l'ombre, portent leurs fruits. Ainsi, au marais des Coeudres en 2025, les Orchis de mai ont progressé dans et autour de certains secteurs. À l'automne, une belle diversité de limicoles a profité des vasières formées

par l'abaissement des eaux des étangs. À Damphreux, les Hirondelles de fenêtre semblent apprécier les trois tours installées à leur attention; de nombreux couples les ont occupées. Les populations de Rainettes vertes se portent bien aux Coeudres, comme à Lugnez et aux Queues de Chats à Bonfol, où les Sonneurs à ventre jaune aussi abondent.

Les rapports d'activité détaillés de la fondation, ainsi que de nombreuses autres informations utiles, figurent sur leur site internet maraisdamphreux.ch.

GS



Courtillière empalée par une Pie-grièche écorcheur devant les étangs du marais des Coeudres, à Damphreux. Le réseau de haies et buissons du secteur est essentiel pour la pie-grièche.

© JClaude Wehrli

Plan d'action pour l'Alyte: un coup de pouce pour le Crapaud accoucheur en Ajoie

Espèce discrète mais attachante des milieux secs et pierreux du Jura, le crapaud accoucheur (*Alytes obstetricans*) est l'un de nos amphibiens prioritaires pour la conservation. En Ajoie, où ses populations restent fragiles, Pro Natura Jura s'engage concrètement pour lui redonner un coup de pouce. Entre 2023 et 2025, plusieurs aménagements ont ainsi été réalisés dans le cadre d'un plan d'action ciblé.

Sur le terrain, cela s'est traduit par la création et la restauration de mares, indispensables à la reproduction de l'espèce, mais aussi par l'amélioration des habitats terrestres dont elle dépend le reste de l'année. Au total, plusieurs plans d'eau de tailles variées (de 25 à 450 m²)

ont vu le jour sur différents sites du sud de l'Ajoie. Chaque fois que possible, les projets ont tiré parti des conditions naturelles, comme l'étanchéité des sols ou la proximité de la nappe phréatique, afin de garantir des mares durables et fonctionnelles. Lorsque cela s'avérait nécessaire, des bâches ont été installées avec les précautions techniques requises pour assurer leur longévité.

Mais une mare ne suffit pas à elle seule. Pour compléter ces aménagements, des murgiers (tas de pierres) ont été construits à proximité. Ces structures offrent des refuges essentiels aux adultes, qui passent la majeure partie de leur vie à l'abri, sur la terre ferme. L'entretien de ces sites repose sur un travail collectif as-

sociant Pro Natura Jura, les exploitants agricoles et les propriétaires fonciers – une belle illustration de ce que les collaborations locales peuvent apporter à la biodiversité.

À travers ces réalisations concrètes, Pro Natura Jura contribue à renforcer un véritable réseau d'habitats favorables au crapaud accoucheur, tout en créant des conditions profitables à de nombreuses autres espèces. Un travail patient et pragmatique, qui s'inscrit dans la durée et qui rappelle qu'avec des mesures ciblées, il est possible de faire une réelle différence pour des espèces devenues rares dans nos paysages.

TL & GI



Crapaud accoucheur à Masesselin (JU).



Une mare de 80 m² réalisée dans la nappe d'accompagnement du cours d'eau et accompagnée de 3 murgiers à la Vacherie Mouillard.

Plan d'action pour le Crapaud calamite: un nouveau projet pour renforcer ses populations

À l'automne 2025, Pro Natura Jura a présenté un projet de conservation du Crapaud calamite en Vallée de Delémont à l'ENV Jura. Ce projet a été validé par l'Office de l'environnement et nous réaliserons un plan d'actions afin de pérenniser ses populations.

Le Crapaud calamite, *Epidalea calamita*, est en forte régression en Suisse et figure sur la Liste rouge des espèces en danger d'extinc-

tion (EN). Son recul au cours des 40 dernières années est estimé à près de 60%. Il fait partie des espèces prioritaires en Suisse. Dans le Canton du Jura, il est présent uniquement dans la Vallée de Delémont et à Moutier. Les populations sont rares et isolées à travers la région.

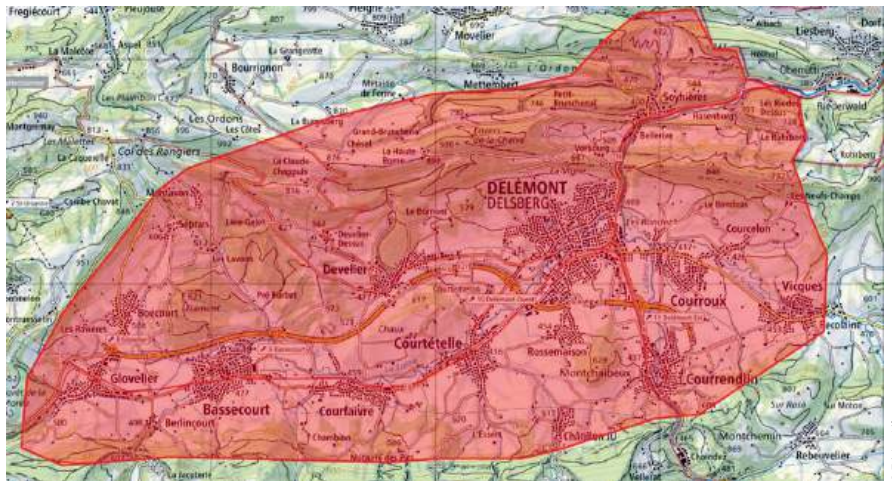
Son déclin est essentiellement dû au manque d'habitats adéquats, en particulier les cours

d'eau non corrigés, les zones alluviales, les sites d'extraction gérés de manière extensive, les plans d'eau temporaires et superficiels, les zones agricoles non-drainées. Le Crapaud calamite n'est pas capable de survivre dans des plans d'eau permanents, qui ne lui offrent pas de conditions favorables durables.

Situé entre Glovelier et Vicques (d'Ouest en Est) et Châtillon et Soyhières (du Sud

au Nord), notre territoire du plan d'action, d'environ 125 km², comprend des populations sur plusieurs communes (figure 1). À noter que des populations de Crapaud calamite se trouvent au Nord-Est du périmètre arrêté, soit, du côté de Liesberg-Dorf et Riederwald, avec lesquelles nous essayerons de créer une connexion. Cette action pourrait être étendue à terme sur un territoire plus important. À noter qu'il serait intéressant de garder en tête le secteur Roggenburg – Neumühle pour une future potentielle colonisation par l'espèce.

MT, TL, SJ



Périmètre du plan d'action pour le Crapaud calamite.

Projet « Jardins Naturels » 2025



Haie de plantes exotiques remplacée par des arbustes indigènes (groseiller, prunellier, viornes) ainsi que prairie non fauchée à Boncourt.

Le projet « Jardins naturels », qui promet la biodiversité en milieu urbain et agricole, est un service de conseils gratuits proposé par Pro Natura Jura. Cette année 2025, ce service a été encore bien sollicité par les privés.

Quatorze demandes de conseils ont été reçues, réparties entre les districts de Delémont, de Porrentruy et des Franches-Montagnes. Comme chaque année, je me suis rendu sur place afin d'évaluer les situations et de proposer des mesures adaptées et variées : revitalisation de haies, construction d'étangs, aménagement d'abris pour la faune, ainsi que création et entretien de prairies naturelles fleuries.

Le projet de transformation, débuté en 2023, du grand terrain de Montcroix à Delémont en jardin naturel didactique poursuit sa concrétisation. Des séances de travail ont eu lieu avec le responsable du projet, Daniel Beuret, ainsi qu'avec Florent Goetschi, afin de définir les structures naturelles à aménager et le contenu des panneaux didactiques qui y seront installés. Les travaux débiteront ce printemps.

La publication et la distribution de flyers demeurent un moyen efficace pour faire connaître le service proposé. Par ailleurs, d'autres voies de communication ont été explorées, notamment la prospection de



Mâle de cerf volant (*Lucanus cervus*) sur le mur d'une maison avec un jardin comprenant des aménagements naturels à Boncourt.

sites intéressants appartenant à des paroisses, des entreprises et des communes. La commune de Cornol a d'ores et déjà manifesté son intérêt pour l'aménagement de structures naturelles.

GB

Comme annoncé dans notre 2^e magazine de 2025, le projet Jardins naturels de Pro Natura Jura s'intègre dès 2026 dans BONJOUR NATURE, le projet national de Pro Natura Suisse qui encourage chacun à faire une place à la nature dans son jardin.

Désormais, les demandes de conseils pour les jardins privés passent par la plateforme BONJOUR NATURE. Les conseils et l'accompagnement restent toutefois assurés par Pro Natura Jura, qui continue à mettre son expertise au service de la biodiversité régionale.

Vous êtes intéressé·e à rendre votre jardin plus vivant?

Rendez-vous sur :

<https://www.pronatura.ch/fr/bonjournature>

ou contactez directement le secrétariat BONJOUR NATURE au

024 423 35 64 pour bénéficier de **conseils et d'un accompagnement gratuits.**

Ensemble, faisons entrer plus de nature dans les jardins du Jura!

Groupe Forêt : deux visites dans le terrain en 2025

Comme relevé dans le précédent rapport annuel du groupe, paru dans *Pro Natura Jura local 1/25* aux pages 14 et 15, le groupe a mené au début de l'année dernière une réflexion sur ses activités, sa perception des enjeux liés à la gestion des forêts du canton, ses objectifs. De cette réflexion est ressortie notamment la nécessité de poursuivre les sorties sur le terrain, le moyen certainement le plus approprié pour se rendre compte de l'état des forêts, de discuter de situations concrètes et de la pertinence d'éventuelles interventions. C'est ainsi que deux sorties ont eu lieu en 2025, l'une au Prédame, l'autre à Miécourt, aussi intéressantes et propices à la discussion l'une que l'autre.

Dans le cas du Prédame, un article du *Quotidien Jurassien* paru le 26 avril sous le titre *Une coupe drastique et exceptionnelle d'épicéas au Prédame fait réagir* a effectivement interpellé un certain nombre de personnes dans la population locale. Le groupe Forêt s'y est également

intéressé. En bref, il s'agit d'un peuplement d'épicéas de 7000 m² environ, issu d'une plantation, victime d'une importante prolifération du bostryche. L'inter-

vention a résulté en une coupe quasiment rase, les arbres non atteints ayant également été coupés pour des raisons de stabilité. Dans l'article de presse précité, il



Tapis de jonquilles dans un ancien taillis sous futaie au-dessus de Delémont.

était déjà question de reboisement, prévu en automne, en recourant à des espèces feuillues.

Intéressante discussion lors de la visite, alimentée notamment par la présence dans le site d'un rajeunissement naturel de feuillus déjà bien développé aux endroits surélevés, bien présent aussi ailleurs.

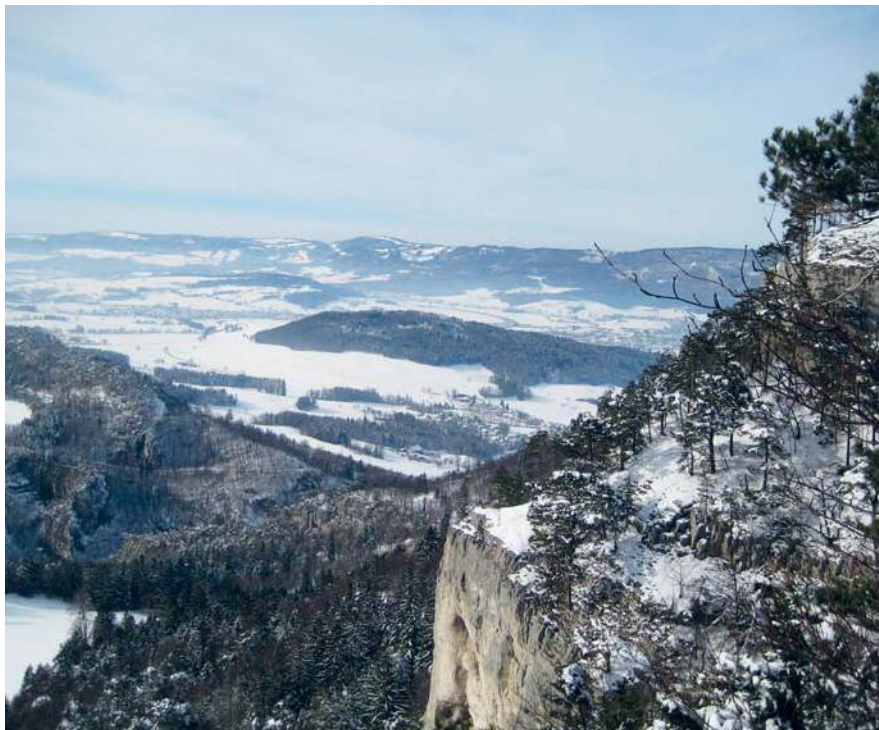
La question a été posée: pourquoi reboiser, alors que le rajeunissement naturel est présent et en suffisance?

Ce point a sans doute été discuté en haut lieu... Le fait est que comme annoncé, un reboisement a eu lieu, avec le concours d'une classe d'école, ce qu'il faut saluer (voir le *Quotidien Jurassien* du 15 décembre). Les arguments avancés dans l'article de presse en faveur du reboisement auraient tout aussi bien pu servir à justifier le recours au rajeunissement naturel...

En ce qui concerne le site de Miécourt, c'est un changement de l'aspect de la forêt qui a attiré l'attention, dans un vaste massif dominé par le hêtre en exposition sud. La comparaison d'orthophotos de 2014 et 2023 le montre.

Le dépérissement sur pied du hêtre conjugué aux coupes sanitaires contribue à amener davantage de chaleur et de lumière au sol de la forêt. C'est ainsi que nous avons pu observer un plant de Petite Centaurée rouge (*Centaureum erythraea*), une plante qui caractérise habituellement les pelouses mi-sèches (le *Mesobromion* pour les spécialistes). La mise en lumière du sol forestier aura ainsi permis la germination d'une graine qui attendait là patiemment sous l'ombrage de grands hêtres depuis plusieurs décennies, si ce n'est un siècle!

La visite des lieux organisée avec la participation du garde forestier Josse Crétin a permis aux membres du groupe Forêt de prendre connaissance de la position des gestionnaires du site et de se lancer



Le Jura est un canton très boisé: le Mont Terri et la vallée de Delémont avec le Montchaibeux.

dans un échange intensif concernant notamment la sylviculture du hêtre et du sapin blanc, l'exploitation du bois, le rajeunissement naturel. À cette occasion, la notion de *sylviculture à couvert continu* a largement été évoquée. Dans ce site, après les coupes de bois, la priorité est donnée au rajeunissement naturel, avec éventuellement des plantations d'appoint de chêne.

À l'interne de Pro Natura, on notera que la *Position de Pro Natura sur la forêt* a été validée par le conseil des délégués à la fin de l'année dernière, après une longue période de gestation. Quelques menus travaux de finition et un toilettage éditorial sont encore nécessaires, puis le document sera publié en allemand et en français et pourra servir de référence.

Enfin, nous signalons avec plaisir la parution de l'ouvrage *Quelles aires protégées pour la Suisse* (Fondation Paul Schiller, Zurich; Haupt, Berne, 160 p., 2025), dont l'auteur, Urs Tester, ancien chef de division et membre de la direction de Pro Natura, est bien connu dans nos milieux.



La Petite Centaurée rouge (*Centaureum erythraea*) sur les hauts de Miécourt.

JPS & NC

Festival du Film Vert 2025

Organisée par Pro Natura Jura, l'édition 2025 du Festival du film vert au Noirmont a connu à nouveau le succès. En deux séances, ce sont ainsi 73 entrées qui auront été comptabilisées.

La projection «De l'assiette à l'océan» abordait l'impact de la pêche, de l'élevage industriel ou encore du transport de marchandises sur l'océan. En fin de projection, un échange avec le public et Céline Barrelet, chargée d'affaires du WWF Jura, a permis d'approfondir les thématiques abordées.

Le documentaire «Inestimables forêts» quant à lui, portait un regard avisé et critique sur l'exploitation de nos forêts en

analysant les répercussions sur d'autres massifs forestiers ailleurs sur la planète, à commencer par l'Amazonie. Luc Maillard, forestier, et Jean-Pierre Sorg, ingénieur-forestier, sont tous deux intervenus en fin de projection pour répondre aux questions du public.

Nous remercions encore la très sympathique équipe du Cinélucarne pour leur accueil toujours aussi convivial!

NC

Festival du Film Vert 2026.



Plus de **70 films** sont à découvrir pendant le festival



Dans plus de **100 villes** de Suisse et de France

festivaldufilmvert.ch

SENSIBILISATION À L'ENVIRONNEMENT

Venez découvrir la nature près de chez vous avec la SSNPP!

La Société des Sciences Naturelles du Pays de Porrentruy (SSNPP) propose des sorties gratuites aux étangs de Dampheux, accessibles à toutes et tous.

Une belle occasion d'observer la faune et la flore locales et d'en apprendre davantage sur ces milieux riches en biodiversité.

N'hésitez pas à vous inscrire et à venir partager ces moments de découverte en pleine nature!

GI



VIENS DÉCOUVRIR LA NATURE PRÈS DE CHEZ TOI !

Cycle de 4 sorties gratuites au fil des saisons aux étangs de Dampheux

Jeudi 25 juin / 18h
Samedi 26 sept. / 15h

Rendez-vous aux heures indiquées à la Place des bus à Porrentruy (à Glovelier, en face de Biwi, 20 minutes avant). Renseignements et inscriptions auprès de Simon Lovis au 075 416 86 58 ou slo-mano@bluewin.ch

Plus d'informations sur www.ssnpp.ch



Société des Sciences Naturelles du Pays de Porrentruy



Un immense merci pour des années d'engagement: portrait de Sylvie Egger

Rentrée d'une balade au Banné, Sylvie Egger, l'éternelle émerveillée du Vivant, arbore un petit chef-d'œuvre: un bois recouvert de différents lichens.

Installée dans sa jolie maison familiale, Sylvie évoque la simplicité de son enfance proche de la nature: les balades en famille, les virées à vélo à travers le Jura. Avec Raphaël, son frère, compagnon de jeux, ils filent construire des cabanes en forêt, sillonnent le quartier pour leur concours d'oiseaux (qui des deux en observera le plus). Sylvie, fascinée, découvre de petits animaux orange, cherche dans les livres et découvre les tritons! A la bibliothèque, elle copie des descriptions pour préparer des fiches ou exposés sur les animaux. Une époque bénie où les enfants pouvaient être seuls un jour entier en forêt sans provoquer d'inquiétude aux parents. Un temps où la TV, les jeux vidéo, les téléphones «intelligents» n'avaient pas capturé les jeunes.

Enfant, Sylvie participe au Panda Club. Lors de sa scolarité et de ses études au lycée, elle a le privilège de croiser des enseignants donnant le goût de la nature. Elle cite Gérard Besire. Ses cours à option sont des moments forts: visite de la STEP, observation de la microfaune en rivière, camps de baguage d'oiseaux. Si une première idée de devenir vétérinaire s'éteint rapidement (pas envie de soigner de petits animaux ou les bobos des gros) elle trouve sa voie: la biologie, car son monde c'est le terrain!

Au lycée de Porrentruy, très motivée, elle participe aux sorties du samedi organisées par Michel Juillard et est terriblement frustrée en cas d'empêchement. Évoquer les sorties orchidées, fossiles, baguage de chouettes chevéche, fait pétiller ses yeux comme l'émulation générée par le groupe.

Durant ses quatre années à l'Université de Neuchâtel l'étudiante apprécie pleinement la

vie de partage, d'amitié, de découverte, de liberté, notamment avec sa meilleure amie.

Dès 1999, elle participe à ses premières activités pour Pro Natura. Un camarade d'uni lui propose d'accompagner des camps Pro Natura Neuchâtel, elle y devient ensuite monitrice. S'en suivent bien d'autres camps avec le Groupe Jeunes et Nature, comme ceux mémorables «Dessin et nature» aux Mayens de Nax près du célèbre Vallon de Réchy.

Après ses études, ne retrouvant pas immédiatement d'emploi dans le Jura, elle profite d'effectuer une saison de guide à Champ-Pittet. Elle participe à l'élaboration d'une exposition sur la cistude et anime des visites du marais pour les écoles.

Par la suite, Sylvie vit diverses expériences professionnelles comme biologiste dans le Jura. Après réflexion, elle reprend des études à la Haute école pédagogique et se réoriente dans l'enseignement. Transmettre, démontrer, expliquer, faire découvrir, autant de motivations pour en faire sa nouvelle profession. Depuis seize ans, elle est enseignante en sciences de la nature au Collège de Delémont. Outre les cours classiques, elle propose à ses élèves des camps de marche, des travaux pratiques sur les invertébrés et de la botanique. Malheureusement, le programme de sciences s'est édulcoré au fil du temps. Elle en confesse une certaine frustration.

Durant toutes ces années, en parallèle à sa vie professionnelle, étudiante et familiale, Sylvie reste active comme monitrice. Mais chez Pro Natura Jura cette fois-ci, en collaboration avec Sylvie Courvoisier alors responsable du Groupe Jeunes et Nature. 2000 voit sa première sortie au sein de la structure jurassienne. Dès 2007, elle en reprend la responsabilité. Elle se souvient en particulier du défi de participer, la même année, à deux semaines de camp tout en travaillant à 100%!

Sylvie évoque quelques sorties marquantes parmi nombre d'autres: découverte des



Sylvie Egger.

© Victor Egger

champignons, plantation de haies, cuisine naturelle, camp à Aletsch, catamaran sur le lac de Neuchâtel. Escalade et spéléologie où la sensibilisation aux espèces de ces milieux est particulièrement abordée. Elle participe aussi au Conseil des groupes des jeunes de Suisse et aux camps Ecotopia. Ceux-ci, plein d'enrichissements, se déroulent tous les deux ans avec tous les groupes de Suisse. Malheureusement, la relève bénévole est difficile. Les anciens participants au groupe des jeunes, devenus adultes, ne s'engagent pas forcément en tant que moniteurs.

Dans le même temps, elle ressent la nécessité de faire le lien entre ce groupe et le comité de Pro Natura Jura. Elle intègre alors le comité en 2006.

Sylvie rencontre son compagnon Victor, lui aussi moniteur auprès du groupe des jeunes. Antoine naît, suivi d'Adèle. En 2015, après la naissance de son deuxième enfant, Sylvie met un terme à son engagement auprès du groupe des jeunes. Non sans un grand regret, elle quitte une fonction qu'elle a pris beau-

coup de plaisir à vivre et à faire vivre. Elle poursuit son engagement au sein du comité où elle apprécie de confronter ses idées. Les décisions y sont prises en collégialité et les échanges lui permettent de se positionner.

Bien que pleine de beaux souvenirs, Sylvie ne peut passer sous silence ses doutes et sa lassitude. En ceci, ses émotions sont celles de nombreux engagés dans les milieux de protection de l'environnement. Elle ressent de la perplexité face aux jeunes déconnectés de la nature, effrayés à l'idée d'être pieds nus dans l'herbe ou face à un insecte et ne sortant probablement pas beaucoup du milieu urbain. Elle s'interroge aussi sur le tourisme de masse et certaines activités sportives qui consomment des espaces naturels sans souci de leur impact. Pour elle, protéger la nature c'est la connaître, la préserver, la respecter et parfois l'aimer un peu égoïstement.

Sylvie quitte le comité, là aussi avec regret. Outre la charge familiale et professionnelle, cette décision résulte d'une lassitude devant les résultats obtenus. Le sentiment de tourner en rond, l'impression d'être toujours confrontée à de lourds projets revenant tels des boomerangs. On arrive à protéger un site mais au même moment, d'autres dignes d'intérêt, sont pris d'assaut. Elle évoque le loup bénéficiant d'une loi de protection, mais décrets et ordonnances permettent son abattage en masse. Cette impression de faire les « pompiers de la nature », de fonctionner dans l'urgence lui pèse. L'abandon du projet École dehors, initié par Pro Natura Jura et auquel elle a participé, lui laisse un sentiment de frus-

tration. Malheureusement, aujourd'hui elle regrette que ses balades se soldent parfois par une grande colère. Les impacts, atteintes et dégâts aux écosystèmes sautent aux yeux de ceux qui savent observer. L'envie de dénoncer prend parfois le relais sur le plaisir d'un moment à l'extérieur.

Une des plus belles réussites à ses yeux est que le Groupe Jeunes et Nature poursuive ses activités. Il est toujours bien en place et en partie professionnalisé, permettant de le pérenniser et de pallier le manque d'animateurs bénévoles. L'achat du terrain du Banné est une grande victoire. Elle souhaite et apprécie que Pro Natura Jura communique de façon positive et pas uniquement lors de sujets clivants qui ne sont qu'une toute petite partie de notre travail.

Celle qui s'émerveille de tout, tout, tout, dans la nature : caillou, lichen, morceau de bois, feuille, paysage, ruisseau, oiseau, insecte, arbre etc. a donc récemment quitté le comité. Ce dernier, au nom du Groupe des Jeunes et de Pro Natura Jura, lui adresse un énorme et reconnaissant merci ! Nous saluons avec gratitude l'immense investissement de Sylvie Egger et son engagement exceptionnel. Elle a semé des millions de graines auprès des jeunes, gaçons que celles-ci germeront à profusion !

Nous lui souhaitons de vivre pleinement l'instant présent, de cheminer avec lenteur, de s'arrêter à l'envi, d'observer intensément, de se nourrir de chaque moment dans cette nature qu'elle aime tant.

MNL



Sortie au Vanil Noir en septembre 2008, où l'équipe a été émerveillée par l'observation de magnifiques bouquetins et chamois.

Un grand merci à nos membres !

Toute l'équipe de Pro Natura Jura tient à vous remercier chaleureusement pour votre soutien et votre fidélité. Grâce à votre engagement, nous pouvons poursuivre nos actions en faveur de la nature et de la biodiversité dans le Jura.

Votre confiance et votre intérêt pour notre travail sont une motivation précieuse pour continuer à nous engager au quotidien.

P.P.
2800 Delémont
Poste CH SA

IMPRESSUM

Éditeur :

Pro Natura Jura
Rue de l'Hôpital 24
2800 Delémont
www.pronatura-ju.ch
pronatura-ju@pronatura.ch

Mise en page et impression :

Pressor SA, Delémont
Tirage : 1'900 exemplaires

Rédacteurs :

Géraldine Ischer (GI),
Marc Tourrette (MT),
Nicolas Comment (NC),
Aline Chapuis (AC),
Quentin Kohler (QK),
Philippe Bassin (PB),
Gauvain Saucy (GS),
Tristan Lièvre (TL),
Gaspard Braulin (GB),
Jean-Pierre Sorg (JPS),
Maurane Lamboley (ML),
Marie-Noëlle Lovis (MNL),
Sabrina Joye (SJ)



RECYCLÉ
Papier fait à partir
de matériaux recyclés
FSC® C002148